

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10
Pour les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès... 0.5
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

SON EXCELLENCE
Le Gouverneur - Général
TIENDRA
UN LEVER
A SON
BUREAU,
Batisses du Gouvernement,
LE
JOUR DE L'AN, 1886.
12 et 2 heures p. m.

Les messieurs devront se pourvoir de
deux cartes, l'une qu'ils laisseront à la
porte du bureau du Gouverneur-Général,
et l'autre qu'ils remettront à l'Aide-de-
Camp de service.
Par ordre,
H. STREATHFIELD,
Capt.

LE CANADA
Ottawa et Hull, 30 Decembre 1885

PAS DE RECEPTION A LEVE
CHE
Malgré que sa santé se soit beau-
coup améliorée, Sa Grandeur
Mgr Duhamel ne pourra pas recevoir
de visites au jour de l'an.

LEVER
Vendredi, premier jour de l'an
1886, Son Excellence le Gouver-
neur-Général tiendra un lever à
son bureau, bâtisse Est des édifices
parlementaires, de 12 à 2 heures
p. m.

AU FREE PRESS
Le Free Press veut absolument
que l'Union St Thomas ait fait du
capital politique à son avant
dernière séance, et cela en dépit de
la dénégation formelle de M. I.
Côté, président de la société en
question.

Un échafaudage s'est brisé à l'é-
lévateur du Pacifique Canadien à
Montréal hier. Plusieurs person-
nes ont souffert des blessures gra-
ves dans cet accident.

UNE QUESTION A LA PATRIE

On lit dans La Patrie :
"Le Globe dit avec raison que
l'ennemi d'Ontario ce ne sont pas
les Canadiens français de Québec,
c'est sir John et sa clique."
Oui; mais, le Globe ajoute que sir
John et sa clique sont l'ennemi
d'Ontario parce qu'ils ont sans
cesse permis aux bleus de Québec
de prendre la part du lion pour
leur province, dans le patronage
public et la distribution des sub-
sides fédéraux.

M. LAURIER BAT EN RETRAITE

M. Laurier a décidé de ne pas
aller faire un discours à Toronto.
Voici la lettre qu'il a écrite pour
décliner l'invitation du club de la
Jeunesse Libérale de la capitale de
l'Ontario :
Arthabaskville, 26 déc. 1885

Cher monsieur,
J'ai reçu il y a quelques jours
votre lettre du 15 courant me com-
muniqueant l'invitation du club de
la Jeunesse Libérale de Toronto,
d'aller lui adresser la parole sur les
questions du jour.

Il m'aurait fait grand plaisir
d'accepter votre invitation, mais
comme je me suis engagé à faire
un discours à Montréal prochaine-
ment, il arrive que je ne puis
trouver de temps pour aller à To-
ronto avant l'ouverture de la ses-
sion.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur.
WILFRID LAURIER.

LE GEN. MIDDLETON ET
RIEL

Voici la traduction officielle de
la note du général Middleton à
Riel :

"Batoche, 11 mai.
" M. Riel—Je suis prêt à vous
recevoir vous et votre conseil et à
vous protéger jusqu'à ce que le
gouvernement ait statué sur le cas
de chacun de vous.

(Signé) " F. MIDDLETON.
" Major général, commandant
" des troupes à la campagne du
" Nord-Ouest."

A cette proposition le chef mé-
tis répondit en continuant les hosti-
lités, et ce n'est que trois jours plus
tard, le 14 mai, après avoir épuisé
ses dernières ressources, qu'il se
rendit.

La lettre du général Middleton
ne prouve donc qu'une chose, c'est
qu'il a fait tout en son pouvoir
pour éviter une bataille qu'il savait
d'avance devoir être funeste aux re-
belleux.

Le tunnel destiné à relier Liver-
pool et Birkenhead, en passant en-
dessous de la Mersey, sera ouvert
au trafic le 6 janvier. Le prince
de Galles doit présider à l'inaugura-
tion.

UN TÉMOIGNAGE IMPORTANT

L'Etendard ayant défilé La Minerve
de citer une personne responsable
qui approuve sa conduite en rap-
port avec la question Riel, cette
dernière publie entr'autres témoi-
gnages, la lettre suivante :
Varennes 14 Décembre 1884.

M. le Directeur,
Je suis un patriote de 1837. En
trainé comme tant d'autres dans
un mouvement politique par un
chef avide de renommée, j'ai connu
avec mes compagnons et amis les
épreuves de ces années terribles où
nos cris pour la liberté se sont
éteints au milieu de la triste
échauffourée des agitateurs qui
nous conduisaient.

Le souvenir de ces jours néfastes
ne s'est pas effacé, M. le Directeur,
de ma mémoire. Il me semble en-
core voir de la fenêtre je ma pri-
son comme je l'ai vu alors, tomber
sur l'échafaud la tête de mes braves
amis, entendre les cris de rage
de ceux qui demandaient d'autres
victimes. On tout cela m'apparaît
devant les yeux; quand je vois ce
qui se passe de nos jours.

Mais si nous avons été dupes d'un
sentiment exagéré dans ces temps
difficiles, nos motifs étaient désin-
téressés. Et pourtant qu'avons
nous vu après l'échec sanglant de
quelques-uns de mes
compagnons de prison?

La voix toute puissante de notre
clergé, de tous nos évêques et en
particulier du vénérable évêque
monseigneur Bourget, prêcha dans
tout le pays la paix, la modération
et le pardon. La presse entière, la
Minerve en tête, se joignit à ce sage
appel et demanda la soumission, le
respect à l'autorité et l'oubli des
violences et des cruautés qui
avaient conduit au gibet tant de
nobles victimes.

Nos hommes publics, les Viger,
les Lafontaine, les Morin, les
Taché, les Cartier s'unirent à leurs
adversaires pour pacifier les esprits
et réussirent malgré les intrigues
d'un homme qui nous poussa à la
revolte, à donner des jours mil-
lions à notre pays.

Ce temps est déjà loin, mais
l'agitation d'alors si elle n'était pas
plus légitime dans ses conséquen-
ces fut bien différente dans son but
et dans ses causes que celle dont
je suis témoin de nos jours.

J'ai le droit, M. le Directeur, de
m'étonner du mouvement actuel
fait en faveur d'un homme, qui,
je ne crains pas de l'affirmer, a cent
fois plus mérité son triste sort, si
on le compare à celui des Cardinal,
des Duquet et des autres patriotes
qui ont péri avec eux.

Je vous le déclare en toute sin-
cérité et dans l'amertume de mon
cœur, si j'ai horriblement souffert
quand j'ai vu monter nos amis
sur le gibet, je souffre aussi de
voir la tempête de violence qui se
déchaîne depuis quelques mois sur
notre beau pays. J'ai été affecté
du malheur de Riel, mais il y a
trop de différence entre sa conduite
et les événements qui ont inspiré
son agitation insensée et l'histoire
des troubles auxquels je me suis
trouvé mêlé pour approuver ceux
qui aujourd'hui cherchent à créer
un mouvement national avec la
mort de Riel.

J'aime mon pays, M. le Direc-
teur, mais le meilleur moyen de
le sauver, c'est d'inspirer au peuple
l'amour de l'ordre et le respect
pour l'autorité constituée.

Le clergé a comme autrefois une
belle tâche à remplir dans ces
temps difficiles.

Que deviendra notre beau peup-
le canadien si on cherche à le
tromper encore une fois par des
appels à la violence et si on lui
cache la vérité sur les causes qui
amèneront la révolte? Ou le perdra
infailliblement.

Je crois exprimer, M. le Direc-
teur, le sentiment d'un grand nom-
bre de citoyens bien pensants en
vous félicitant sur l'attitude que
vous avez prise avec votre journal
sur la malheureuse affaire Riel.
Votre conduite inspirée par le res-
pect vis à vis de nos hommes pu-

publics et par le sentiment raisonné

de la situation, saura triompher
des passions du moment, comme
autrefois votre journal au milieu
des graves événements et des con-
flits politiques qui survinrent l'épo-
que tourmentée de 1837 et 1838.

J'ai l'honneur d'être,
M. le Directeur,
Votre dévoué lecteur,
J. N. A. ARCHAMBAULT.

LIGNE COURTE

M. Middleton, l'un des ingé-
nieurs du chemin de fer du Pacifi-
que Canadien, est à établir le tracé
de la ligne courte allant de Smith's
Fall à Montréal. Cette ligne une
fois terminée raccourcira de plu-
sieurs milles la distance pour se
rendre à Toronto via le Pacifique
Canadien. Elle passera par Mou-
gue, Orford, Winchester, Finch,
Roxborough, Kenyon, Longueuil,
Soulanges et Vaudeuil. En vertu
du contrat, cette ligne doit être
inaugurée en janvier 1887.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public
sur la

Qualité Supérieure

HUITRES!!

ELLES SONT
D'UNE BONNE GROSSEUR
ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches,
Attendu que je les reçois tous
les jours.

Cidre de pommes de choix.
W. BORTHWICK,
120 RUE RIDEAU.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

HEUREUSE ANNÉE A TOUS.
Durant la semaine commençant
LUNDI, 28 DECEMBRE,
On jouera la risible comédie de
Joseph Derré k, intitulée :

CONFUSION!

Et le joli drame
SWEETHEARTS!

Que l'on se rende en foule à la salle.
Matinées : JEUDI, VENDREDI, SAMEDI.
Portes ouvertes à 1.30 p. m.

Levee du rideau à 2.30
Prix ordinaires - 20 et 15c
Sièges réservés - 50 et 30c.

DIPHThERINE

ANTI-DIPHThERIQUE
Spécifique contre la Diphthérie et
autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la con-
sommption ou à sa première période, la
bronchite aiguë et chronique et les
rhumes.

LA DIPHThERINE VAINCUE!
Aux ravages de cette maladie terrible
et réputée incurable, on a trouvé un remède
qui n'a jamais failli. Le persennol,
plus de dix années de succès constants,
et des centaines de certificats adressés à
l'inventeur par des personnes notables
et dignes de foi attestent l'efficacité de ce remède.

Préparé par le
DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez
les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALAÏE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE
DANS NOS DEPARTEMENTS DE
MARCHANDISES DE MODE
ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente
complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHAN-
DISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

TOUT DOIT ETRE VENDU

Avant l'inventaire, et l'on ne regardera pas aux prix.
303 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront
vendus 50 cents pièce.
Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents
à \$1.50 pièce.
Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00
à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées
au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS,
VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS
EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN,
PELUCHES, Etc.,
Seront sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant.

CONDITIONS : Argent comptant; aucune marchan-
dise n'est délivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE.,
66 et 68 Rue Sparks.

AFFAIRES
DE
LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au
No 113, RUE RIDEAU,
Porte voisine du magasin de quincaillerie
de M. BIRKETT, le Fonds de Banque-
routte de L. L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$
QU'IL VENDRA A
D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE
seront sacrifiées au prix coûtant.
Rifles à Robes, à moitié prix,
Tw eils, à moitié prix,
Cotons, à moitié prix,
Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur
Un d'armement de première classe, pour
la confection des Robes, sous la surveillance
de Mlle. Breen, la couturière par excel-
lence à Ottawa, est attaché à l'établisse-
ment.

A. BLAIS,
NO. 113 RUE RIDEAU,
(2ème porte du coin de la Rue William.)

Dlle A. McDonald.
LES ARTICLES DES
MODES NOUVELLES

NOEL
SONT INSURPASSABLES.
Les dames feraient bien de profiter des
bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.
2 octobre 1885

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 26,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue
Cathcart. Possession immédiate.
Pour les informations s'adresser au No. 92,
rue Cathcart.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Puissance
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA